

# da

PARCOURS /  
THIERRY VAN DE WYNGAERT

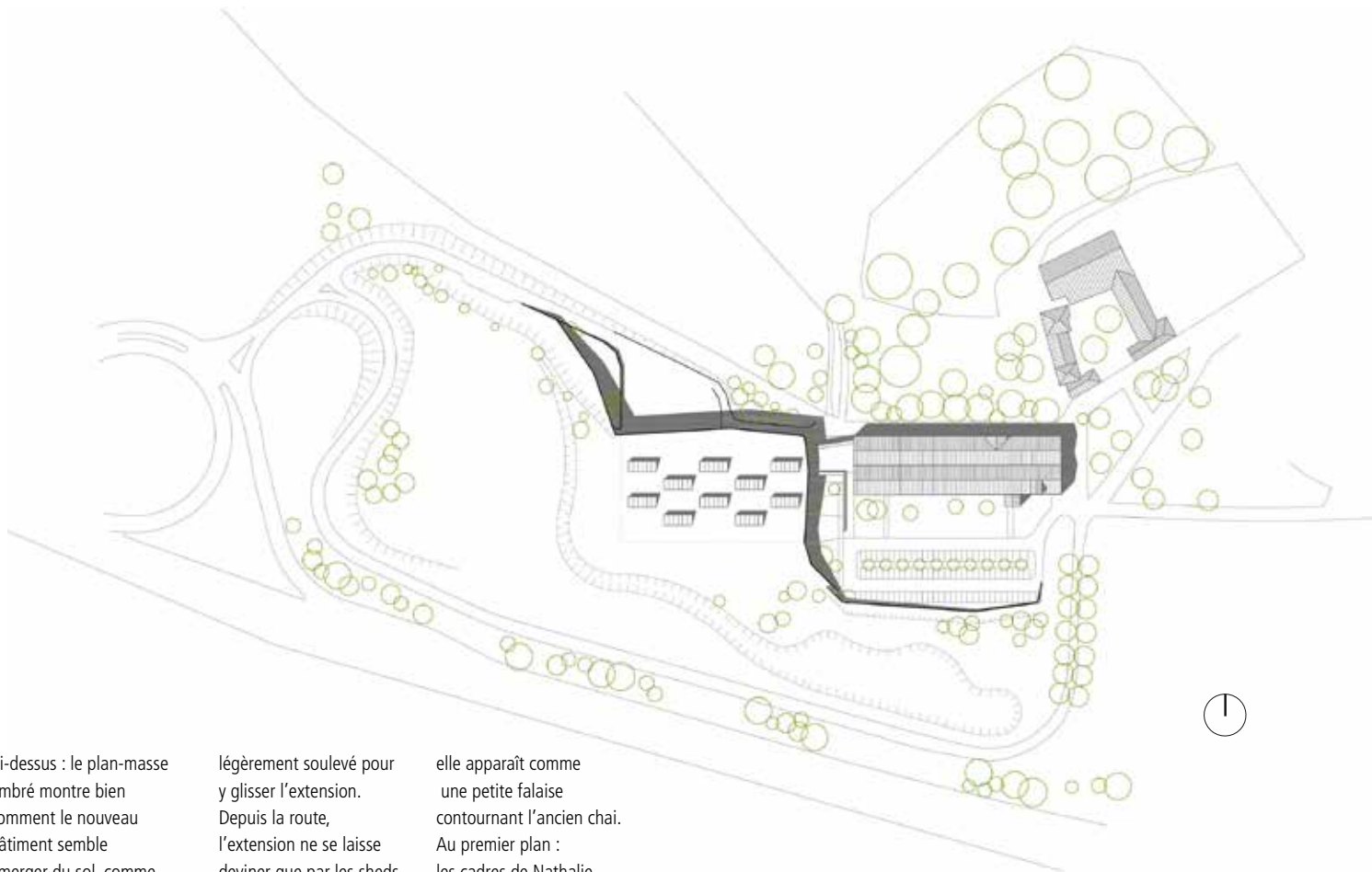
CONCOURS /  
RÉINVENTER LA SEINE

RÉALISATIONS /  
SAMBUICHI  
PASSELAC & ROQUES  
CAB  
OMA  
BRENAC & GONZALEZ

DOSSIER /  
LE MAIRE ET L'ARCHITECTE

TECHNIQUES /  
MOBILIER DE BUREAU





Ci-dessus : le plan-masse ombré montre bien comment le nouveau bâtiment semble émerger du sol, comme si le terrain avait été

légèrement soulevé pour y glisser l'extension. Depuis la route, l'extension ne se laisse deviner que par les sheds. En se rapprochant,

elle apparaît comme une petite falaise contournant l'ancien chai. Au premier plan : les cadres de Nathalie Elemento.



© Technikum®



© Kevin Doinnaire

# Extension du site de production Technilum, Lézigno (Béziers)

Architectes : Passelac & Roques

Texte : Emmanuel Caille

**L'exemplarité de ce bâtiment de production de mobilier urbain d'éclairage tient moins à ses qualités architecturales, pourtant remarquables, qu'au dessein qui depuis près de vingt ans a conduit à son édification. Le paysage, l'architecture et le développement territorial ne sont pas ici les faire-valoir d'une politique industrielle, ils en sont les éléments constitutifs au même titre que les questions financières, technologiques, commerciales auxquelles se limitent d'habitude les entreprises.**

À seulement 6 kilomètres à l'ouest des rives de l'Orb, dans la courbe duquel se dresse Béziers, le site du domaine de Lézigno s'inscrit dans un paysage agricole en jachère et légèrement vallonné. En roulant sur la départementale qui conduit à Saint-Chinian, le relief descend doucement sur la droite, dégageant un panorama vers les contreforts du Haut-Languedoc. On est surpris par l'apparition d'un cadre monumental en aluminium à travers lequel apparaît d'abord en contrebas un long bâtiment agricole traditionnel. On apprendra qu'il s'agit d'une sculpture de Nathalie Elemento, *Hors-champs*, installée en 2008. Plus avant, affleurant de la rotondité de la prairie, dix éclats métalliques, géométriquement alignés, semblent posés sur l'herbe. Seuls ces sheds trahissent la présence d'une construction. Il s'agit de l'extension du premier bâtiment dans lequel l'entreprise Technilum® s'est installée en 1991. Refusant de s'implanter comme tout le monde dans une ZAC en périphérie de la ville, elle avait alors décidé d'investir dans la campagne biterroise un ancien chai viticole en le reconfigurant entièrement : deux nefs encadrées parallèlement à la pente, dans lesquelles on entre au premier étage côté route et au rez-de-chaussée de l'autre côté. C'est ce bâtiment dont on aperçoit la partie haute depuis la route.

Lorsqu'il a fallu augmenter les capacités de production, il n'était donc pas question pour Agnès Jullian, qui dirige cette entreprise, de revenir en ZAC ou de construire un han-

gar. Elle a fait alors appel aux architectes Passelac & Roques et au paysagiste ALEP (Atelier Lieux Et Paysages). Romain Passelac et François Roques sont reconnus dans la région pour la réalisation de nombreuses commandes publiques. Ils sont davantage connus nationally pour avoir été les maîtres d'œuvre associés à deux projets majeurs : le musée Soulages avec RCR et le mémorial de Rivesaltes avec Rudy Ricciotti. Pour l'extension de Lézigno, ils partent d'une idée aussi simple qu'efficace : utilisant la pente du terrain tout en accentuant artificiellement son relief, ils entaillent le sol en zigzag, soulevant un des côtés pour former une sorte de falaise en sifflet derrière laquelle le nouveau bâtiment peut s'encastrent. Cette faille prend naissance parallèlement au chai dans la partie haute du terrain. Ce petit muret de contrefort – délimitant l'aire de stationnement – grandit jusqu'à devenir le mur du nouveau bâtiment lorsqu'il se plie dans le sens de la pente. Il se retourne enfin au nord, s'alignant sur l'ancien bâtiment pour offrir une façade d'entrée aux livraisons. La toiture est enherbée comme une prairie naturelle d'où seuls émergent les sheds. Les deux édifices se rejoignent par une galerie dont la terrasse est un prolongement du niveau d'entrée sud.

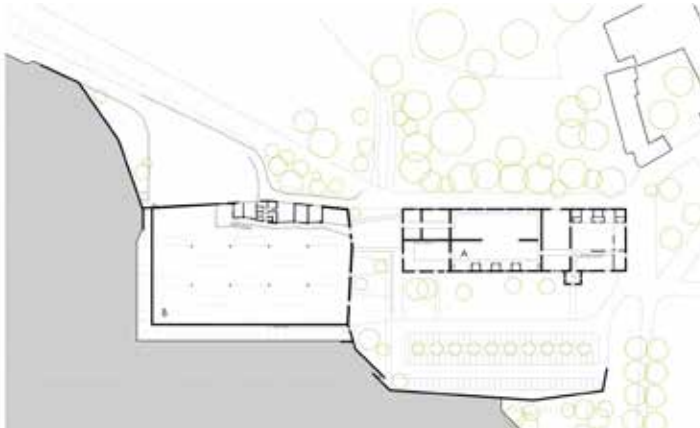
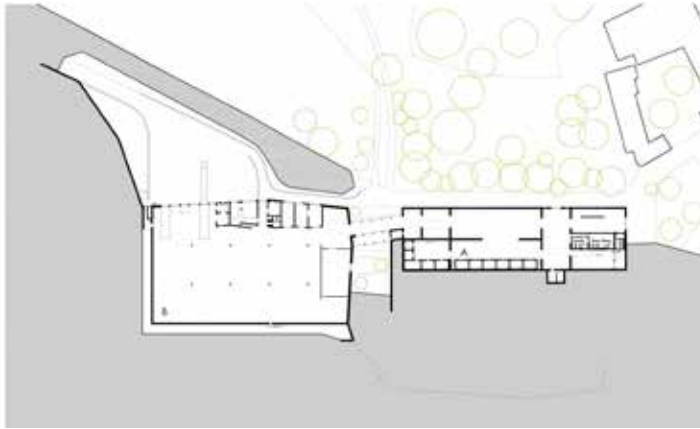
## TECTONIQUE PAYSAGÈRE

Avec seulement deux façades, les limites du nouveau bâtiment sont difficilement discernables. Son volume apparaît par fragments, comme un accident géologique. Les murs apparents sont constitués d'un double voile en béton, dont le gris tranche sur le vert des plans engazonnés comme les écorces de pins et d'oliviers sur les champs alentour. Cette extension, qui semble davantage relever d'une topographie que d'un objet à part entière, renvoie également à l'architecture de fossés, de douves ou de murs de soutènement que l'on retrouve dans le domaine, autour du château voisin.

Pour ne pas atténuer la force de l'idée de tectonique paysagère qui la constitue,

l'architecture se limite à l'essentiel : pas de modénatures ou de détails superflus. De même, les percements semblent refuser le statut de fenêtres en évitant de renvoyer à une quelconque échelle programmatique identifiable. L'intérieur abrite, sous l'éclairage naturel des sheds, un grand espace de stockage et de montage où des poutres treillis bidimensionnelles libèrent des portées de 16 mètres. Les bureaux ont été placés du côté de la façade nord avec la zone de chargement des camions.

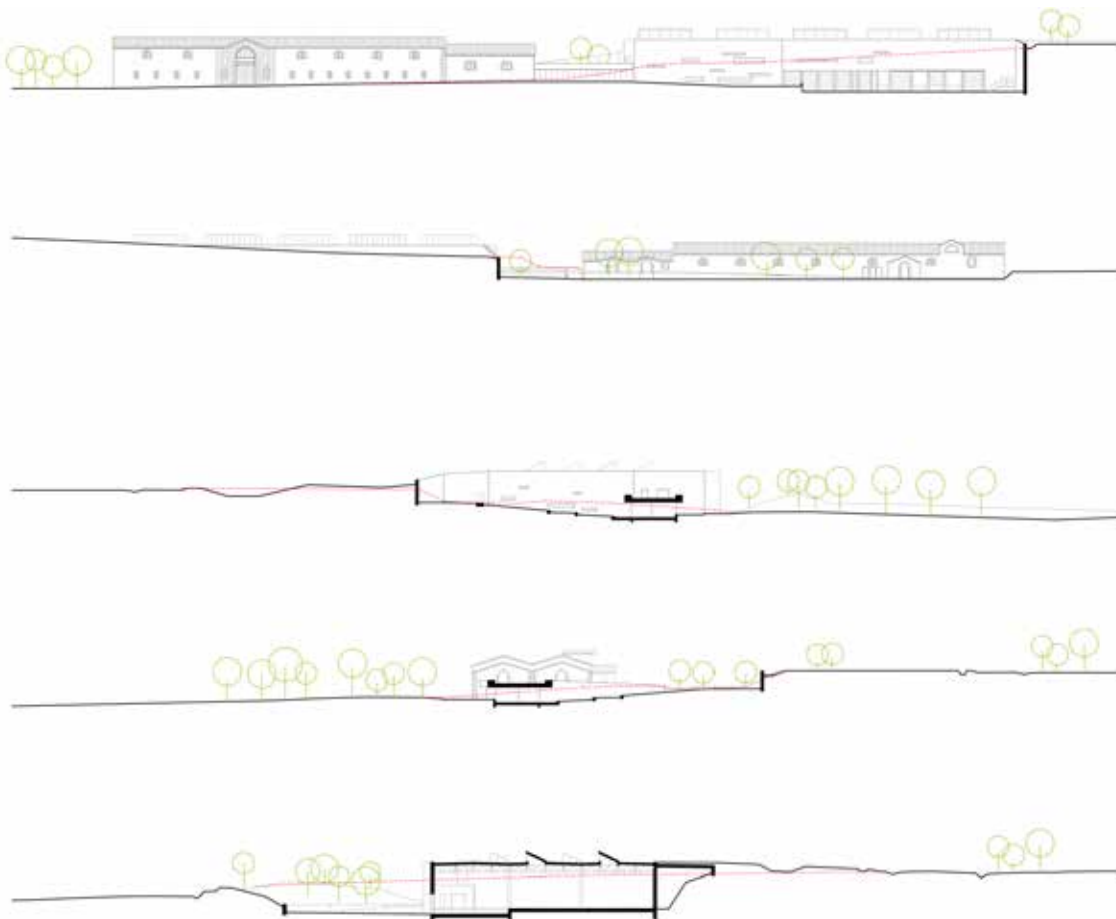
Au-delà de ses qualités intrinsèques, le projet de Lézigno est surtout remarquable par la cohérence industrielle dans laquelle il s'inscrit. Technilum® produit du mobilier urbain en aluminium haut de gamme, assemblé sans soudure. Ces produits – c'est l'ambition de la marque – ne sont pas uniquement conçus pour être des objets palliant la déficience de l'espace public. Ils sont davantage pensés pour être des outils au service d'un projet urbain ou paysager. On comprend mieux alors la pertinence du propre projet industriel de l'entreprise, où conception et production s'inscrivent elles-mêmes dans un contexte de valorisation territoriale, architecturale et paysagère. L'implantation sur un site rural, la transformation d'un édifice patrimonial et la construction de ce bâtiment sont par ailleurs accompagnées et portées par une activité culturelle inédite dans ce milieu industriel. Depuis dix ans, le site de Lézigno est devenu un lieu d'accueil pour des résidences d'artistes, des ateliers internationaux avec des écoles d'art et d'architecture et surtout pour le cycle des *Heureuses Coïncidences*. Ces rencontres annuelles rassemblent en début d'été des architectes, urbanistes, paysagistes et éclairagistes de renom autour de thèmes liés à l'aménagement et aux politiques qui le déterminent. Tous ces choix ont évidemment un coût, mais la croissance économique de Technilum®, qui a notamment justifié cette extension, prouve si nécessaire que les logiques purement financières ne sont pas celles qui génèrent les meilleurs développements d'entreprise. ■



Ci-contre, en haut :  
incrusté dans la pente  
du terrain, l'ancien chai  
réhabilité est accessible  
depuis le niveau bas  
au nord (plan du haut)  
et au niveau haut au sud  
(plan du bas). De là,  
une passerelle mène  
à l'extension.

Ci-contre, en bas :  
différentes coupes  
montrant comment  
l'extension est reliée  
à l'ancien chai et  
se glisse dans le paysage.  
En rouge, la ligne  
naturelle du terrain  
d'origine.

Page de droite :  
champ/contrechamp  
de la liaison entre les  
deux bâtiments. Pour  
ne pas atténuer la force  
de l'idée de tectonique  
paysagère qui la  
constitue, l'architecture  
se limite à l'essentiel :  
pas de modénatures  
ou de détails superflus.





© photos : Kevin Dolmaire



© photos - Kevin Dolmaire

Ci-contre, page de gauche, vue depuis le nord. On distingue les pignons des deux nefs de l'ancien bâtiment à gauche.

À droite, la façade de l'entrée des livraisons que l'on retrouve sur la photo ci-contre en page de droite.

Page de gauche, en bas : la grande halle

de stockage et de montage éclairée par les sheds. Des poutres treillis bidimensionnelles libèrent des portées de 16 mètres.

Page de droite, en bas : la mezzanine donnant sur cette halle est un prolongement de la passerelle entre les deux bâtiments.



© Kevin Dolmaire



© Hugo Da Costa

[ Maître d'ouvrage : Technilum – Maîtres d'œuvre : Passelac & Roques architectes – ALEP paysagistes – BET : EGE – Acousticien : Atelier Rouche – Concepteur lumière : Atelier Coup d'éclat – Surface : 4 500 m<sup>2</sup> – Terrassement : 76 000 m<sup>3</sup> – Coût : investissement de 7,5 millions d'euros HT, dont financement Communauté d'agglomération Béziers Méditerranée (50 000), Europe/FEDER (300 000), État/CGET (300 000) Prime PAT (300 000) – Livraison : été 2017 ]